

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[080 Si je la voy, ou si je parle à elle](#)

[1579_Oeu_Pon] 080 Si je la voy, ou si je parle à elle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXIX.

Incipit non moderniséSi je la voy, ou si je parle à elle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 196 Si je la voy, ou si je parle à elle](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Forme poétiqueSonnet

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 080

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si ie la voy, ou si ie parle à elle
 Ou si ie veux derober vn baiser
 Secretement pour mon cœur appaiser,
 Voicy soudain sa mere qui l'appelle:
 Elle à l'instant s'enfuit de course isnelle
 A la maison, craintive, pour nozer
 Mettre en courroux, & de noise embraser
 La vieille. las! qui tant luy est rebelle:
 Ainsi voyant mon pauvre temps perdu,
 Je m'en retourne & triste & esperdu,
 A mes desirs ne pouuant satisfaire:
 T'ay seulement de ses doux tristes yeux
 En s'enfuyant, vn soufriez gracieux,
 Toujours vieillesse à ieunesse est contraire.

LXXX.

Si ce Cyclope & si ce Polypheme
 N'est point ainsi, rudement m'outrageant,
 D'un cœur malin contr. moy se vangeant,
 Foulé mon loz de mensonge & blaspheme:
 D'un bon vouloir & d'une amour extreme,
 T'alloys desia ta force louangeant
 O forte Dole, & vers toy me rangeant
 Te t'adrouoy plus que moiz Chalor mesme:
 Mais ceste ensie execrable aux humains
 Et ces tyrans portefeuz inhumains
 M'ont dechassé de toy, Dole, dolente.
 Ilz sont ceux la qui desia t'ont osté
 (Te captiuant) ta franche liberté,
 Qui est le mal dont plus tu te lamente.

d 4

l'estoy